

Montoz

Autor(en): **R.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **3 (1932)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823807>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M O N T O Z

Comme une longue chenille, sur une distance de vingt-cinq kilomètres, soit de Pierre-Pertuis au Weissenstein, Montoz étire son échine régulière, de l'ouest à l'est. Il fait suite à Chasseral encore plus qu'à Mont-Soleil, étant, malgré l'éperon que lui fait la Montagne de Romont, la continuation de la chaîne interne de l'arc du Jura, qui domine et limite, du Rhône au Rhin, le plateau suisse. L'accès en est des plus faciles, surtout du côté nord, par la haute vallée de la Birse ou celle de la Rauss, car seule une altitude de six à sept cents mètres les en sépare. Cette distance, que le touriste gravit aisément en deux heures, n'est aucunement pénible, car de chacun des villages nombreux qui parsèment la vallée de la Birse, un beau chemin, — une « charrière » dit-on dans le Jura — tracé agréablement à travers l'immense forêt de sapins qui en tapisse tout le flanc, mène jusqu'aux hauts pâturages du sommet ou plutôt de la crête.

De la Métairie de Verdt aux Rochers de Granges, cette crête est bien la large croupe classique des montagnes du Jura, coupée de faibles valonnements qui séparent de maigres plateaux, abritant métairies et « loges » où l'on parque les bestiaux en estimage. En général les forêts s'arrêtent au haut de chaque flanc, laissant l'échine dégagée. Et c'est ce qui fait la joie du touriste. Car, pendant des heures, il peut cheminer à sa guise, entre 1200 et 1400 mètres, jouissant à loisir d'un des plus beaux et reposants coups d'œil que notre pays puisse offrir. De la moindre petite éminence, toujours, le regard domine l'horizon complet. De quel côté que l'on se tourne on a la sensation d'être sur un belvédère et bien mieux, on jouit de ses avantages. Où faut-il commencer cette ronde, ce tour d'un kaléidoscope qui nous promènera jusqu'aux confins de notre patrie et même au-delà ? Au sud-ouest, certainement, car le miroitement des lacs de Bienne, Neuchâtel et Morat a déjà taquiné notre rétine, que repose bientôt le bleuté des premiers moutonnements du Jura vaudois, là-bas, tout au fond, « dans un lointain de rêve... ! » comme dit la chanson.

Puis, glissant vers la gauche, qu'est-ce que le regard n'embrasse pas, entre ces bornes de l'horizon qui ont nom Mont-Blanc, Weisshorn, Cervin, Mont-Rose, Finsteraarhorn, Tödi, Säntis et les méandres paresseux de l'Aar, qui, en face de ce monde révolté des cimes et des pics parle de calme et de sagesse ? En un demi-tour, les neuf-dixièmes de la Suisse peuvent être ainsi filmés. Mais, continuant la ronde, vers le nord, l'œil s'arrête bientôt à des montagnes ondoyantes et bleues comme celles du Jura et qui sont la Forêt Noire et les Vosges allant se perdre dans les lointains du plateau de Langres, où le soleil couchant tend sa pour-

pre tous les soirs. Et répétons-le, ce spectacle dure, non pas quelques minutes comme au haut du plus vertigineux des sommets, mais des heures, pourvu qu'on chemine dans le sens de la chaîne.

Il est probable que la faim et la soif vous arracheront à votre contemplation et que vous chercherez à les satisfaire. Point n'est besoin d'être en grand souci pour cela : dans presque chacune des métairies qui jalonnent la crête, vous trouverez pour vous restaurer une bonne nourriture, frugale et réconfortante, comme l'accueil le plus bienveillant. Si vous arrivez vers midi, lard, jambon, saucisse « de paysan » feront votre régal, même si votre estomac est délicat, car l'air et le mouvement aidant, vous supporterez cela aisément. Pour votre goûter, « fumé » froid, lard maigre et saucisse crus sont de même à disposition, car ce sont spécialités dont s'enorgueillissent à juste raison les ménagères du pays. Et puis, avez-vous jamais goûté à ces tranches de lard grillé, sur lesquelles on a cassé des œufs ? Avec du pain de la maison, un verre de vin, un café, qu'aromatise une distillée ou une gentiane, voilà de quoi vous remettre frais et guilleret sur le chemin du retour. Et si, arrivé dans la vallée vous avez encore assez de temps pour y faire un arrêt, vous ne manquerez pas l'occasion si tentante de savourer une de ces succulentes truites de ruisseaux, cuite « au bleu », miroitante dans le beurre noir, que vous arroserez du meilleur crû, heureux, content de l'univers et de vous-même.

R. S.

Itinéraires

I. Tavannes-Métairie de Verdt (1258 m.)-Métairie de la Grosse Combe-Malleray : 4 heures de marche.

II. Court-le Hartz (1250 m.)-Montagne de Sorvilier-Métairie de Bévillard (1315 m.)-Malleray : 4 ½ heures de marche.

III. Court-la Bluai (1303 m.)-Vor der Egg-Montagne de Romont-Plagne-Frinvillier-Reuchenette ou Bienne par le Taubenloch : 5 heures de marche.

IV. Court-la Bluai (1303 m.)-Montagne de Romont-Romont-Longeau ou Granges : 4 ½ heures de marche.

V. St-Joseph-Weissenstein (Rötiflüh 1398 m.)-Hasenmatt (1448 mètres)-Stallberg-Binz-Court : 6 heures de marche.

VI. St-Joseph-Grosskessel-Althüsli-Hasenmatt (1448 m.)-Stallflüh (1412 m.)-Schwelli-Montagne de Granges-le Buement-la Bluai-Court : 5 heures de marche.

N.-B. — La durée de parcours des quelques itinéraires donnés ci-dessus est à peu de chose près la même si on les suit en sens inverse.

Pour les skieurs aimant les belles randonnées nous recommandons beaucoup l'itinéraire qui, de St-Joseph par le Weissenstein-Althüsli, Oberer Grenchenberg-Bluai mène dans la Vallée de Tavannes par l'une des « carrières » aboutissant à quelque station de chemin de fer. Le tour inverse n'offre pas plus de difficultés.

TOURISTES ! favorisez les hôtels, restaurants et entreprises de transport qui soutiennent notre revue par leurs annonces.